

Khalil Gibran Le Prophète

17-Sur la Connaissance de Soi

Et un homme dit : "Parle-nous de la Connaissance de Soi".

Et il répondit, en disant :

Votre cœur connaît en silence les secrets des jours et des nuits.

Mais vos oreilles ont soif d'entendre la résonance de cette connaissance enfouie dans votre cœur.

Vous voudriez connaître en paroles ce que vous avez toujours connu en pensée.

Vous aimeriez toucher du doigt le corps nu de vos rêves.

Et c'est bien qu'il en soit ainsi.

La source cachée de votre âme doit fuser puis ruisseler en murmurant vers la mer ;

Et les trésors de vos infinies profondeurs pourraient dès lors étinceler dans votre regard.

Mais ce n'est point avec une balance que vous pouvez estimer votre trésor inconnu ;

Et ce n'est ni avec une perche ou une sonde que vous parviendrez à explorer le fond de votre connaissance.

Car le moi est une mer sans limite et sans mesure.

Ne dites pas : "J'ai trouvé la vérité", mais plutôt : "J'ai trouvé une vérité".

Ne dites pas : "J'ai trouvé le chemin de l'âme". Dites plutôt : "J'ai rencontré l'âme marchant sur mon chemin".

Car l'âme passe par tous les chemins.

L'âme ne suit pas une seule voie, ni ne croît comme un roseau.

L'âme se déploie plutôt, tel un lotus aux innombrables pétales".

9-Sur l'Amitié

Et un jeune dit : "Parle-nous de l'Amitié". Votre ami est la réponse à vos besoins.

Il est votre champ dont les semailles sont amour et la moisson, reconnaissance.

Au foyer de votre ami, votre couvert est toujours mis et auprès de sa cheminée, il y a toujours une place pour vous réchauffer.

Car vous venez à lui pour apaiser votre faim et vos chagrins.

Lorsque votre ami vous confie ses pensées ne craignez pas de le critiquer et ne vous retenez pas de l'encourager.

Et quand il ne dit mot que votre cœur ne cesse d'écouter ce qui palpète dans son cœur;

Car en amitié, toute pensée, envie et attente naissent muettes, et se partagent avec une joie discrète.

Quand vous devez vous séparer de votre ami, que l'heure des adieux ne vous afflige que peu ;

Car ce que vous aimez le plus en sa présence pourra vous paraître plus limpide en son absence, car le sommet est plus visible de la plaine pour celui qui gravit la colline.

Et il n'est de but dans l'amitié, si ce n'est l'approfondissement de l'esprit.

Car l'amour qui n'aspire pas à révéler son propre mystère n'est point amour mais un filet jeté sur une prise de futilités.

Et que le meilleur de vous même soit pour votre ami.

S'il doit connaître le reflux de votre marée, qu'il en connaisse aussi le flux.

Car à quoi bon un ami auquel vous ne feriez appel que pour tuer le temps ?

Recherchez toujours sa compagnie pour des heures pleines de vie.

Car il lui appartient de combler votre besoin, mais non point votre vide.

Et dans la douceur de l'amitié qu'il y ait rire, et partage de plaisirs.

Car dans la rosée des petites choses le cœur retrouve son petit matin et ainsi il s'en trouve rafraîchi".